

INNOVATION TECHNIQUE & ÉTHIQUE : CONTRE LE « DARWINISME TECHNIQUE »

Entre mode de transformation de nos sociétés et opportunisme sémantique, l'innovation est devenue un cadre de référence pour l'action et la pensée humaine. Elle est aujourd'hui une promesse faite par l'État à sa nation, par les acteurs économiques à leurs consommateurs. Sa recette simple sur le papier (« *un tiers de prouesse scientifique, un tiers de rêve de progrès for good, et un grand tiers de profitabilité exponentielle*¹ ») cache – bien évidemment – le besoin d'un ingrédient différenciant pour que le passage d'une société à la table de l'innovation se transforme en une expérience de « mieux-être » et ne se résume pas à la seule découverte d'une nouveauté.



YSENS DE FRANCE

Chargée de mission IA auprès du général Perrot, coordonnateur IA pour la gendarmerie. Docteur en droit public international, spécialisée en IA et robotique militaire terrestre.

En effet, l'innovation technique ne doit pas seulement être entendue comme un mode de consommation nouveau. Comme le souligne le philosophe Thierry Ménissier, consommer de l'innovation développerait une « *addiction à l'usage des produits* »² qui profite à la seule économie de la fonctionnalité. Dans ce cas, l'innovation

propre processus d'autonomisation et ce, en dehors de toute réalité du monde humain. Son sens s'écrit alors à travers des valeurs de nouveauté, d'efficacité et d'intérêts individuels³ qui engendrent une « *banalisation de l'objet technique et du dispositif technologique* »⁴. Pour preuve, l'innovation est rarement liée à la notion de progrès mais plutôt à celle de modernité. L'étymologie de ces deux termes explique à elle seule la différence : le progrès, du latin *progressus* s'inscrit dans un processus évolutif vers plus de connaissance et de bonheur. La modernité, du latin *modo* « récemment » relève de la seule action d'agir en conformité avec son temps et non plus en fonction de ses valeurs. L'innovation sans progrès dans l'esprit de la modernité revient alors à saluer ce qu'elle est bien plutôt que ce qu'elle doit être. Cela revient alors à accepter un

technique se construit au regard de sa propre finalité, elle s'inscrit dans son

1 Antoine REVERCHON, « L'innovation technique, une « économie de la promesse », Le Monde, 31 janvier 2020. Extrait de la revue « Socio » *La technique y pourvoira*.

2 Thierry MÉNISSIER, *Innovations Une enquête philosophique*, Hermann Editeurs, Paris, 2021, p. 171.

3 *Ibidem*, p. 190.

4 *Ibidem*, p. 193.

darwinisme technique: un mouvement mené par le bal de la technique qui, rythmé par la performance, conduit à la supériorité des capacités infinies des technologies sur celles, limitées, des hommes.

L'innovation technique doit ainsi être pensée avec la philosophie. Définie comme un *savoir descriptif ou critique, et évaluatif ou prescriptif, la philosophie apparaît par elle-même susceptible d'être un discours de compréhension du changement, mais encore [...] une véritable mine de ressources pour préparer ce dernier lorsque l'occasion s'en présente*⁵.

Le questionnement éthique intervient à ce moment-là comme instrument de liaison entre efficacité technique et finalité sociale. Elle fait entrer dans le champ du changement une évaluation qualitative symbolisée par l'innovation sociale dont l'objectif est de « *se représenter l'amélioration des situations humaines, en fonction d'une échelle de valeurs identifiables et discutables* »⁶.

L'éthique devient outil de réorganisation des besoins réels des hommes et concourt à créer une innovation vertueuse, i.e mobilisée pour favoriser le développement humain. Attachée à l'innovation technique, l'éthique devient un mode de pensée et d'action qui offre une transparence sur les causes d'une démarche d'innovation.

Ainsi, la technique est désacralisée en cessant d'être *causa sui*, sa propre cause. L'objectif est pour l'homme de rester maître d'un monde innovant en contenant l'autonomie de la technique dont Jacques Ellul craignait qu'elle évacue de fait la question de la responsabilité et celle de la résistance.

Il est nécessaire de clarifier les finalités de cette démarche: La réflexion combinée des valeurs à préserver avec des solutions à mettre en œuvre assure une meilleure recevabilité des innovations et donc un engagement éclairé de la part de la société.

Ces questions devront ainsi être posées dès les premiers temps d'un processus d'innovation. La présence de l'éthique, incarnée par le philosophe, est finalement cet ingrédient différenciant qui asservit toute expérience d'innovation à la quête d'émancipation d'une société.

5 Thierry MENISSIER, « Philosophie et innovation, ou philosophie de l'innovation ? » Revue philosophique, Klesis, 2011.

6 *Ibidem*.